Méditerranéennes

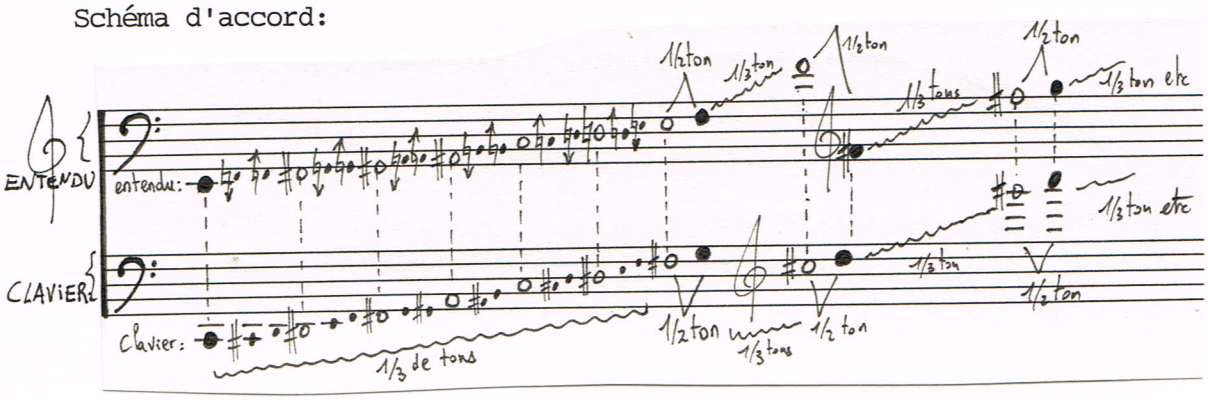
Op 17

Accord du clavier:

Il faut 18 touches pour réaliser une octave.
Après chaque octave ainsi réalisée -pour une disparition des autres octaves- la note suivante sera accordée au ½ ton.

Le DO du clavier rend à l'oreille le MI de la 6° corde de la guitare.

Schéma d'accord:

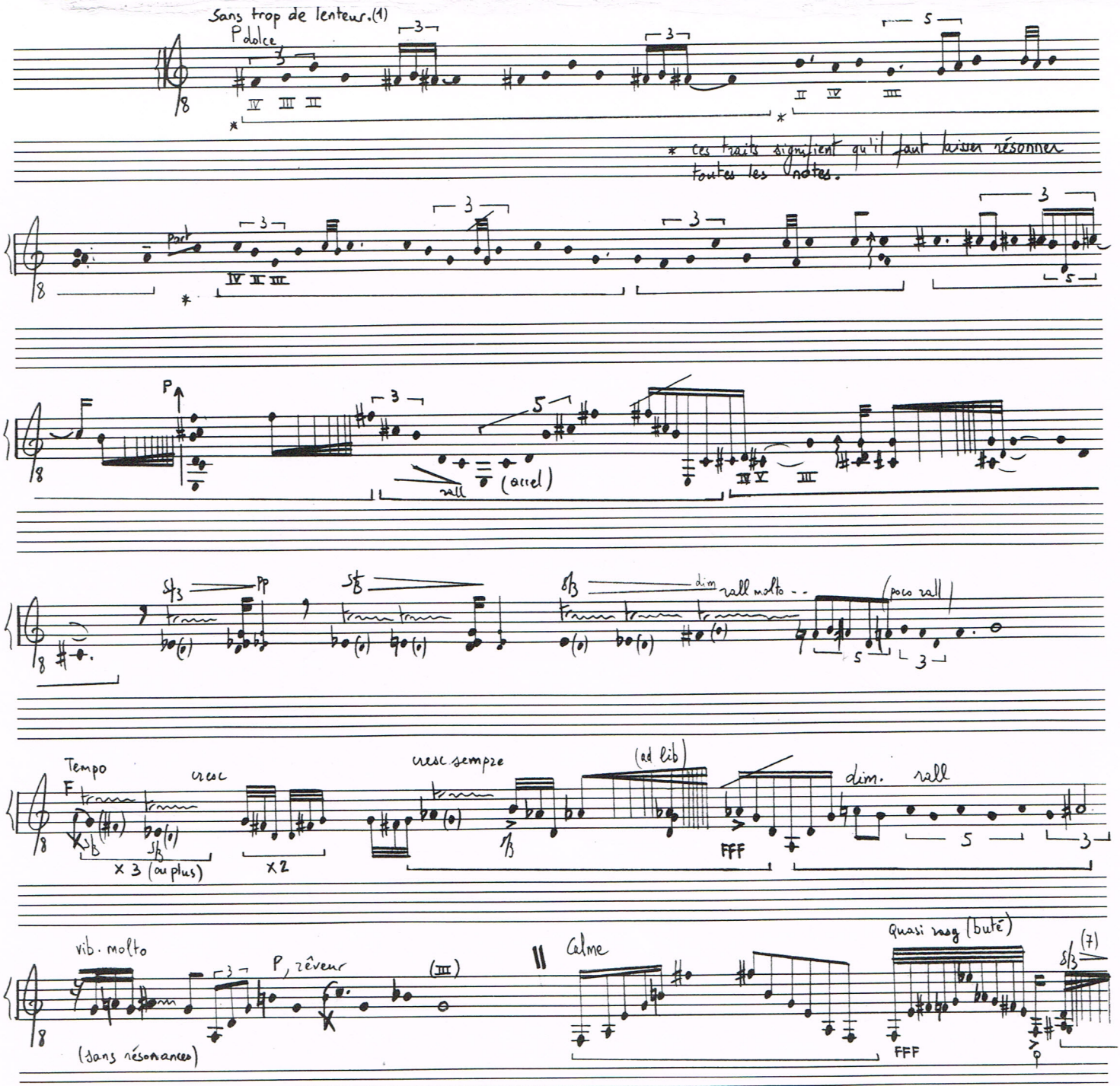


Pour Sylvain CINQUINI, amicalement.

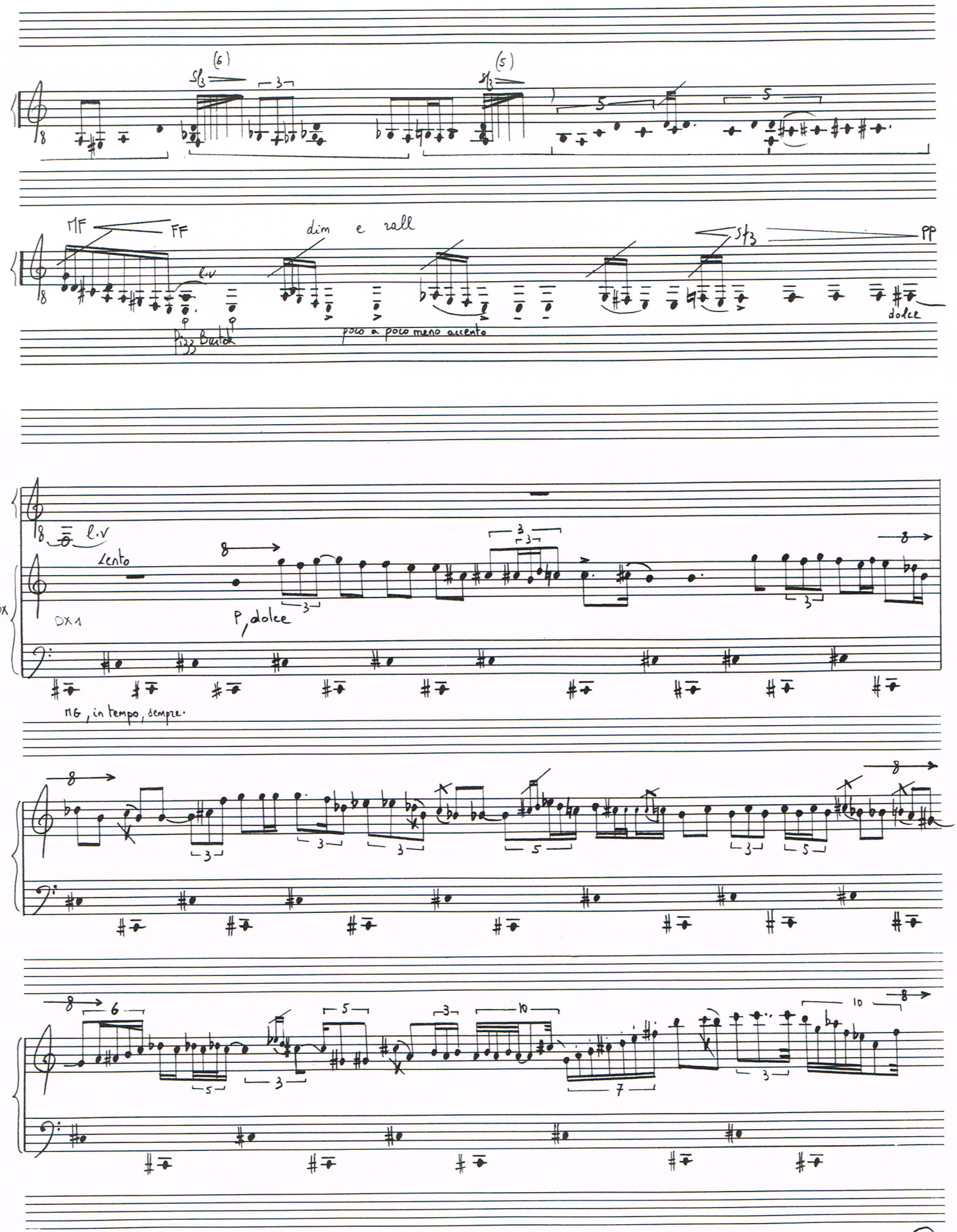
Méditerranéennes.

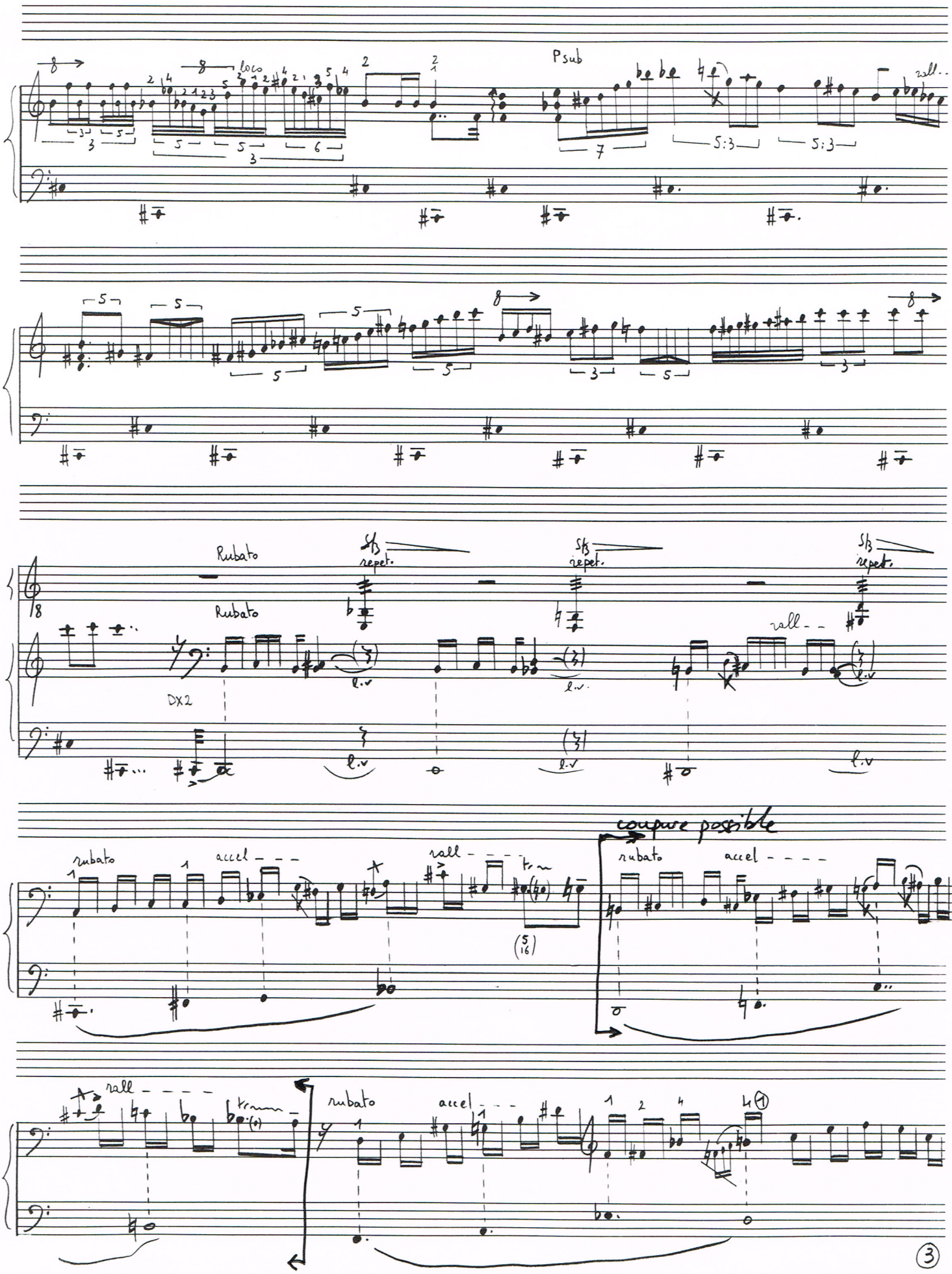
Nocturne pour guitare et synthétiseur accordé en 1/3 de ton.

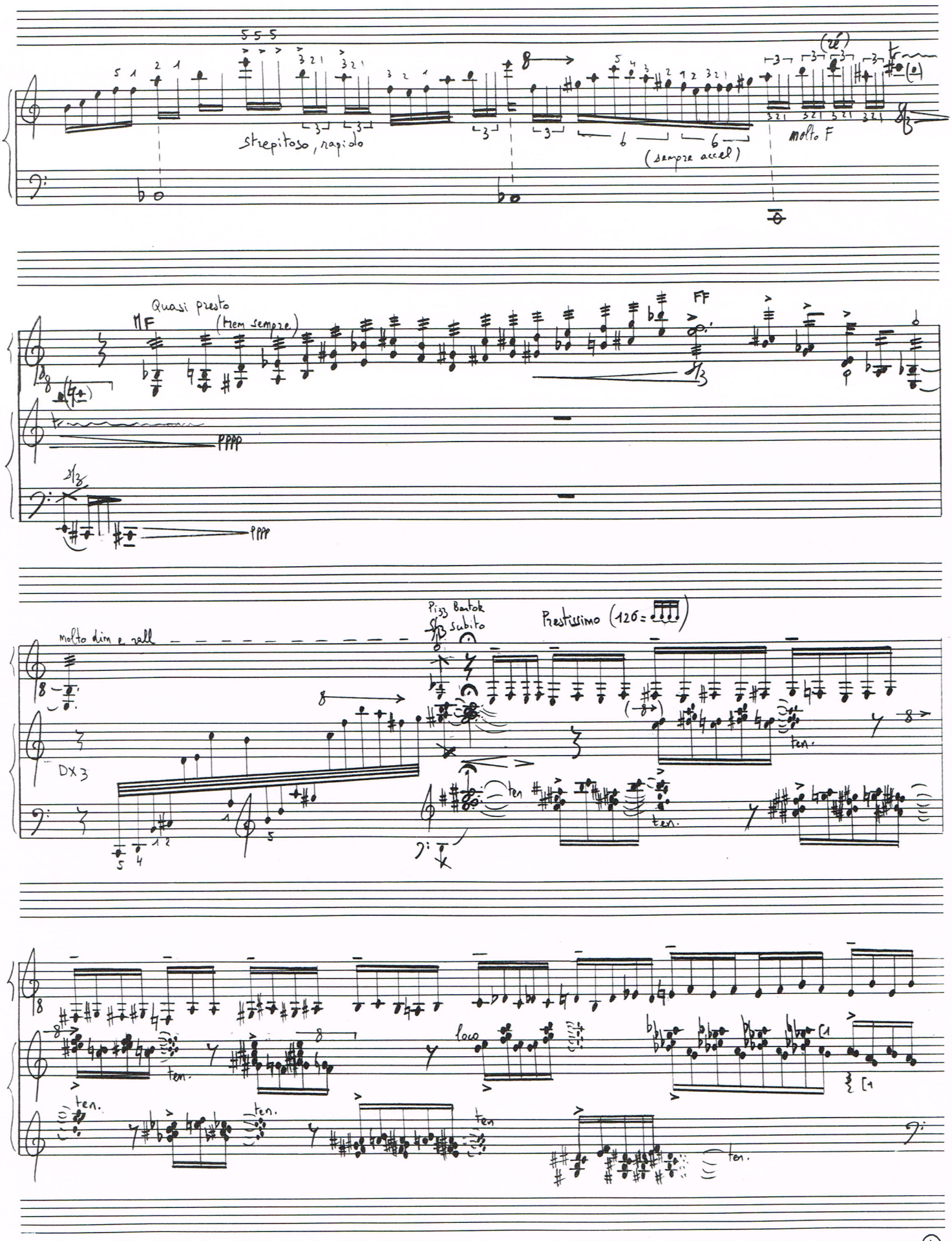
CHALLULAU -1987-

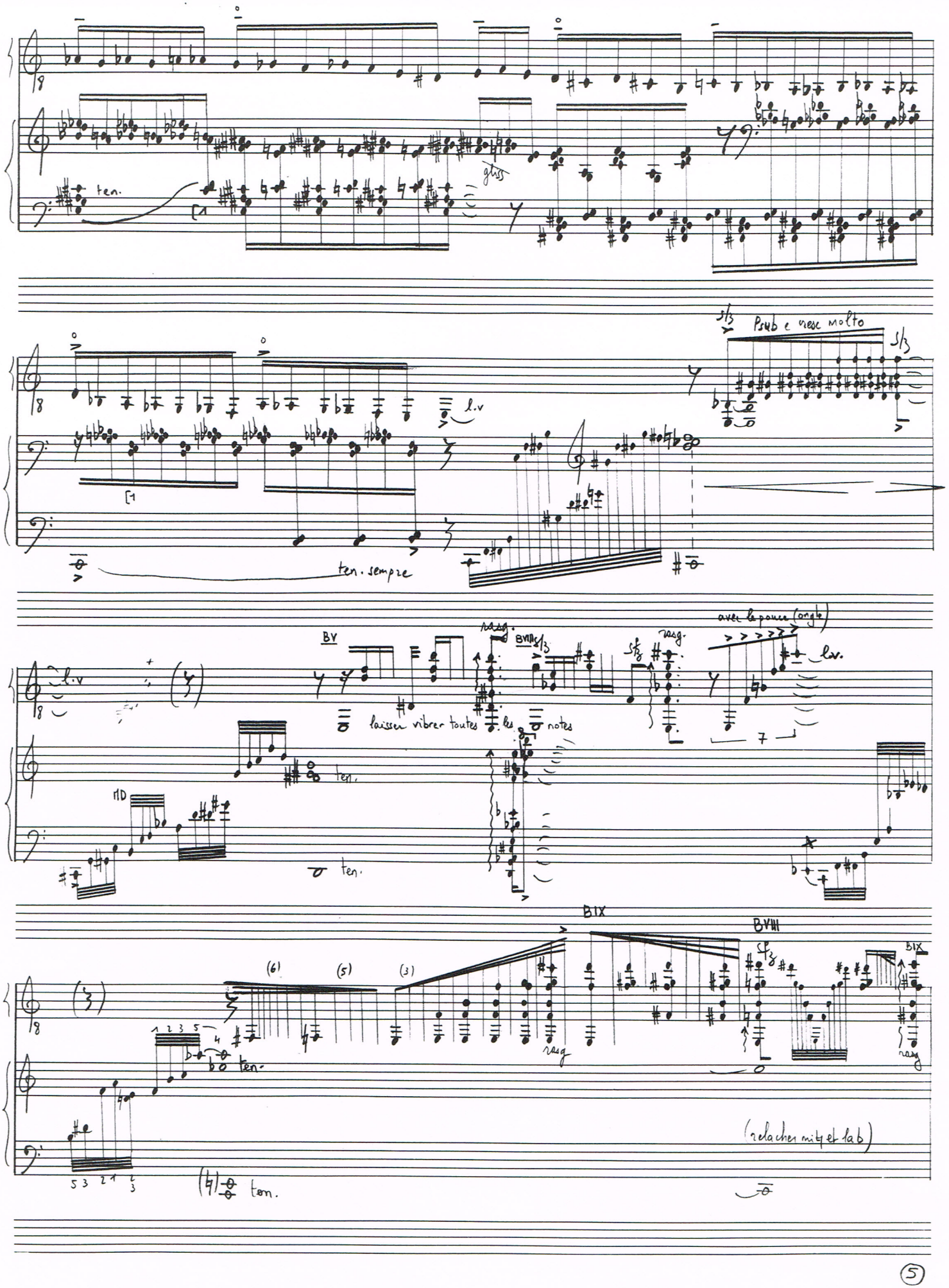


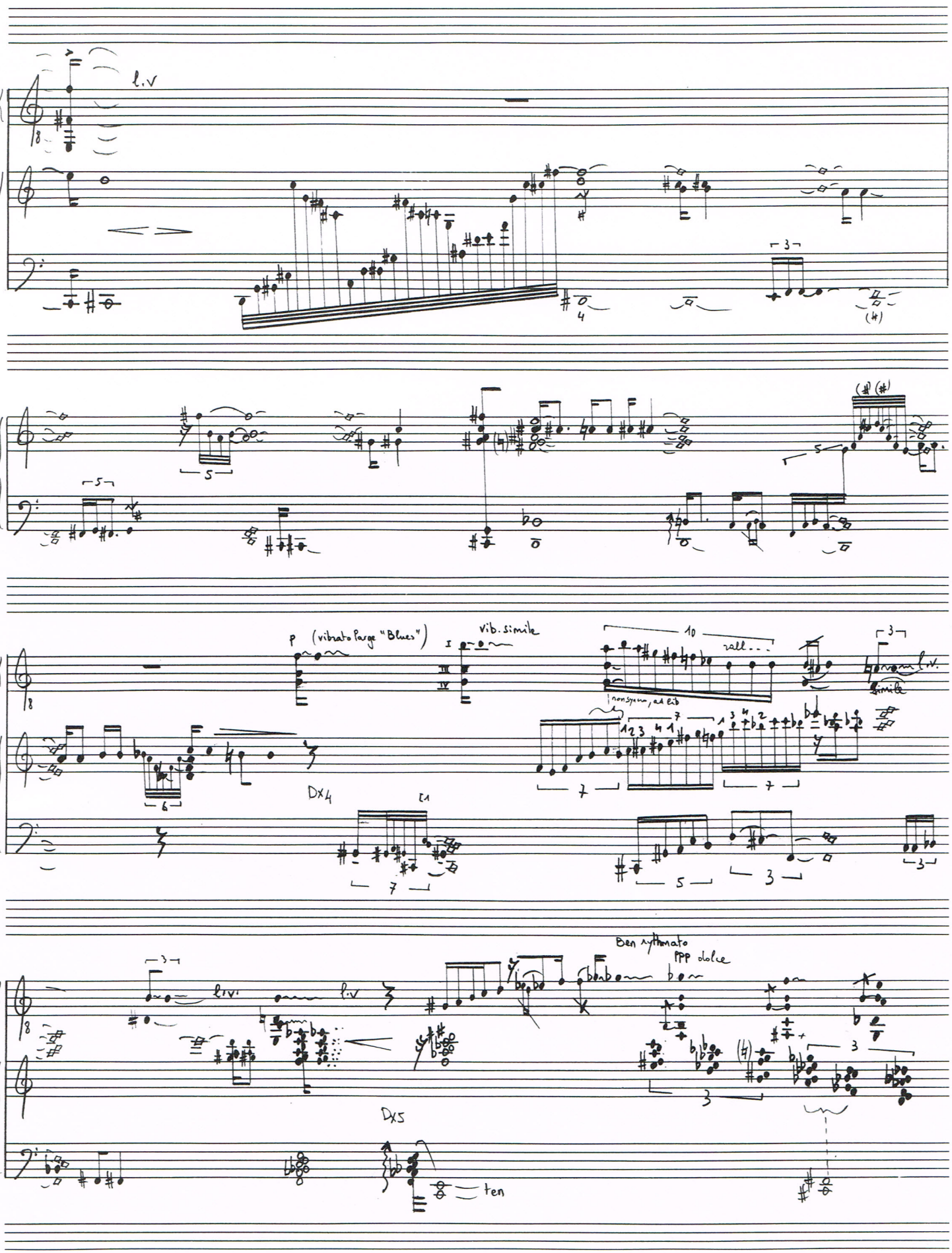
(1) La rythmique (⌐5¬, ⌐3¬...etc) de cette première partie n'est pas à prendre au pied de la lettre, mais comme la notation approximative d'un rubato.

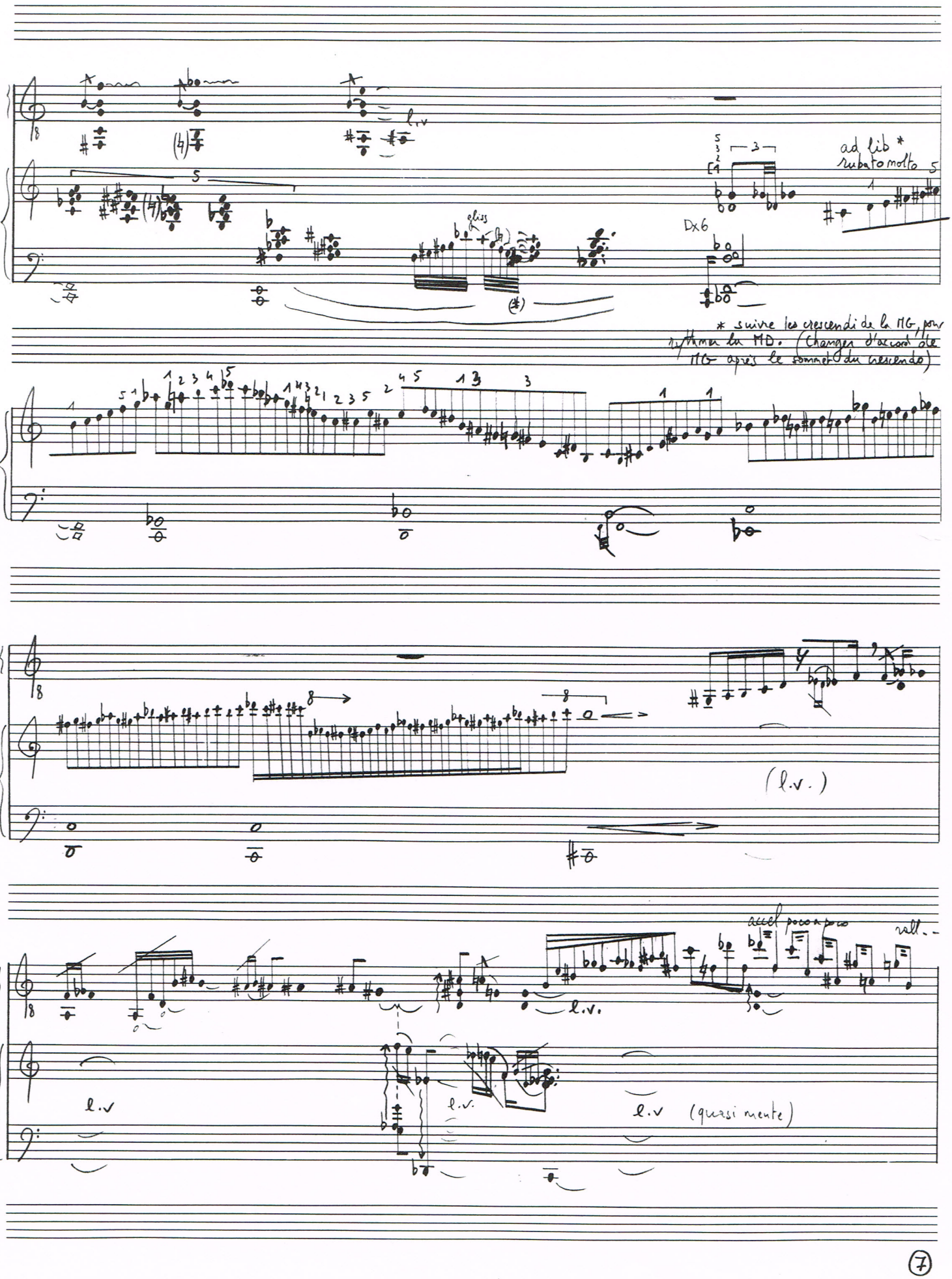

(6)
(5)
MF
FF
dim e rall
PP
l.v
Pizz Bartok
poco a poco meno accento
dolce
l.v
Lento
DX1
P, dolce
MG, in tempo, sempre.

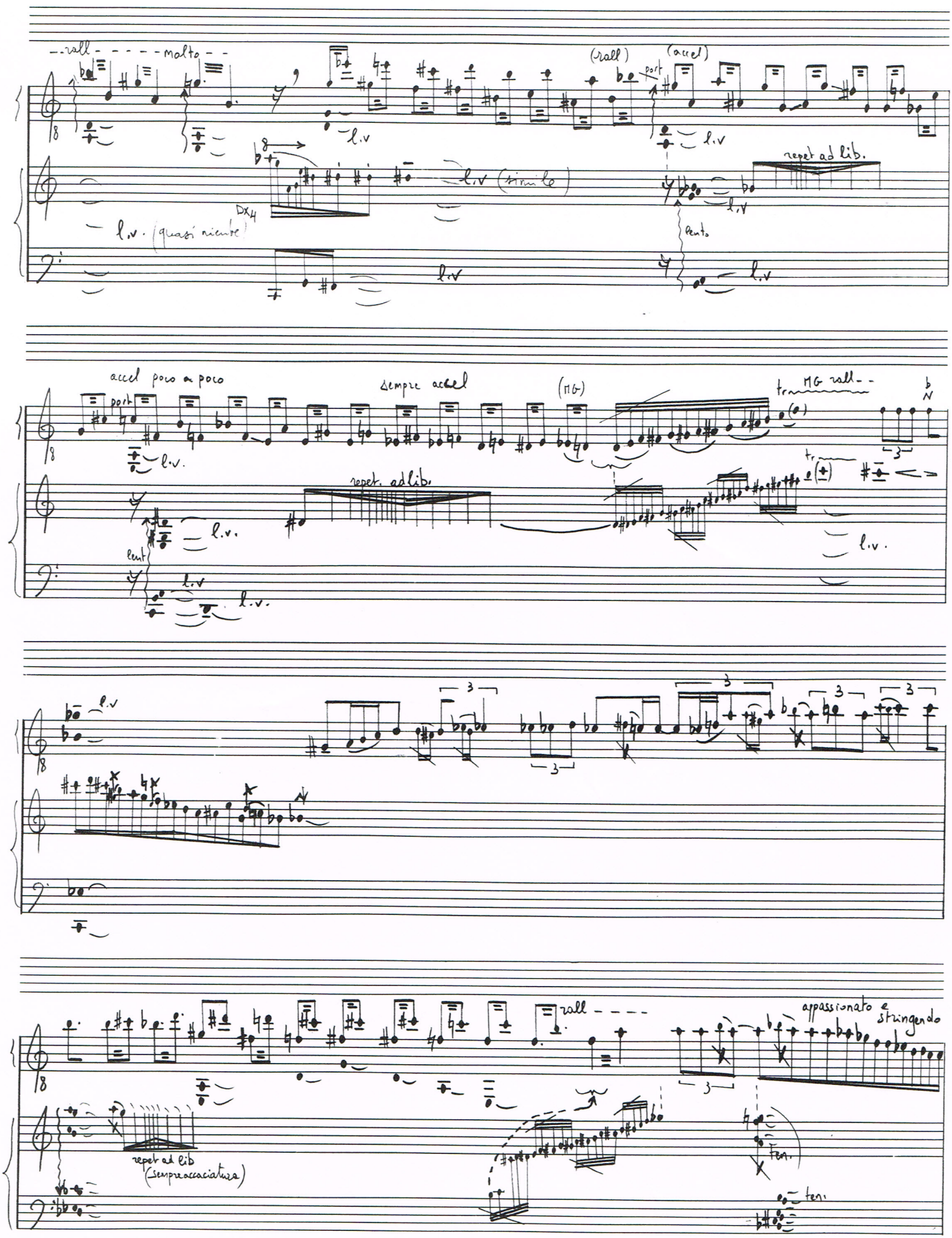

loco
Psub
rall..
Rubato
repet.
DX2
l.v
rall
rubato
accel
coupure possible

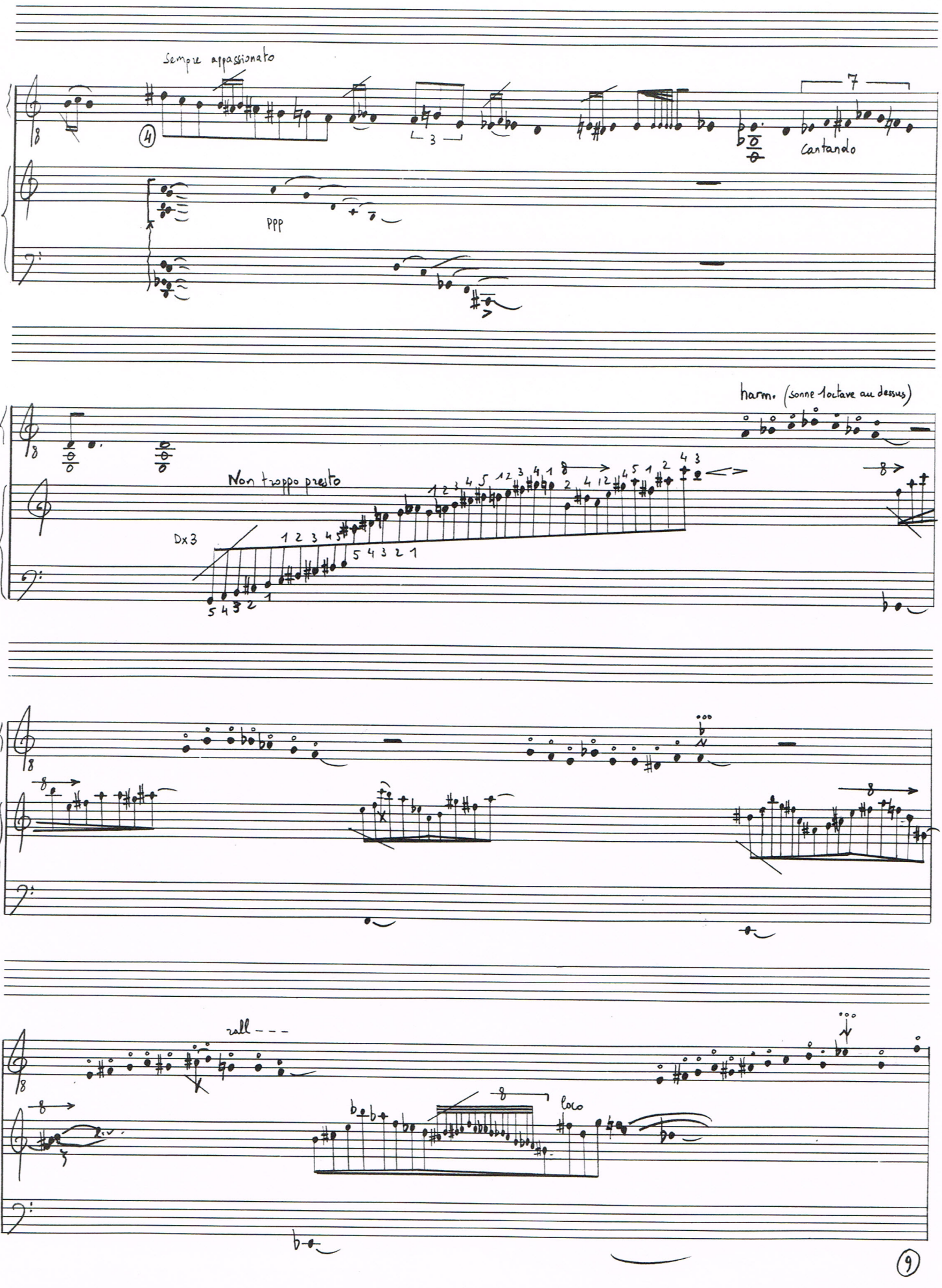

strepitoso, rapido
(sempre accel)
molto F
Quasi presto
MF
(stem sempre)
FF
PPPP
molto dim e rall
Pizz Bartok
subito
Prestissimo (126=
DX 3
ten.
loco

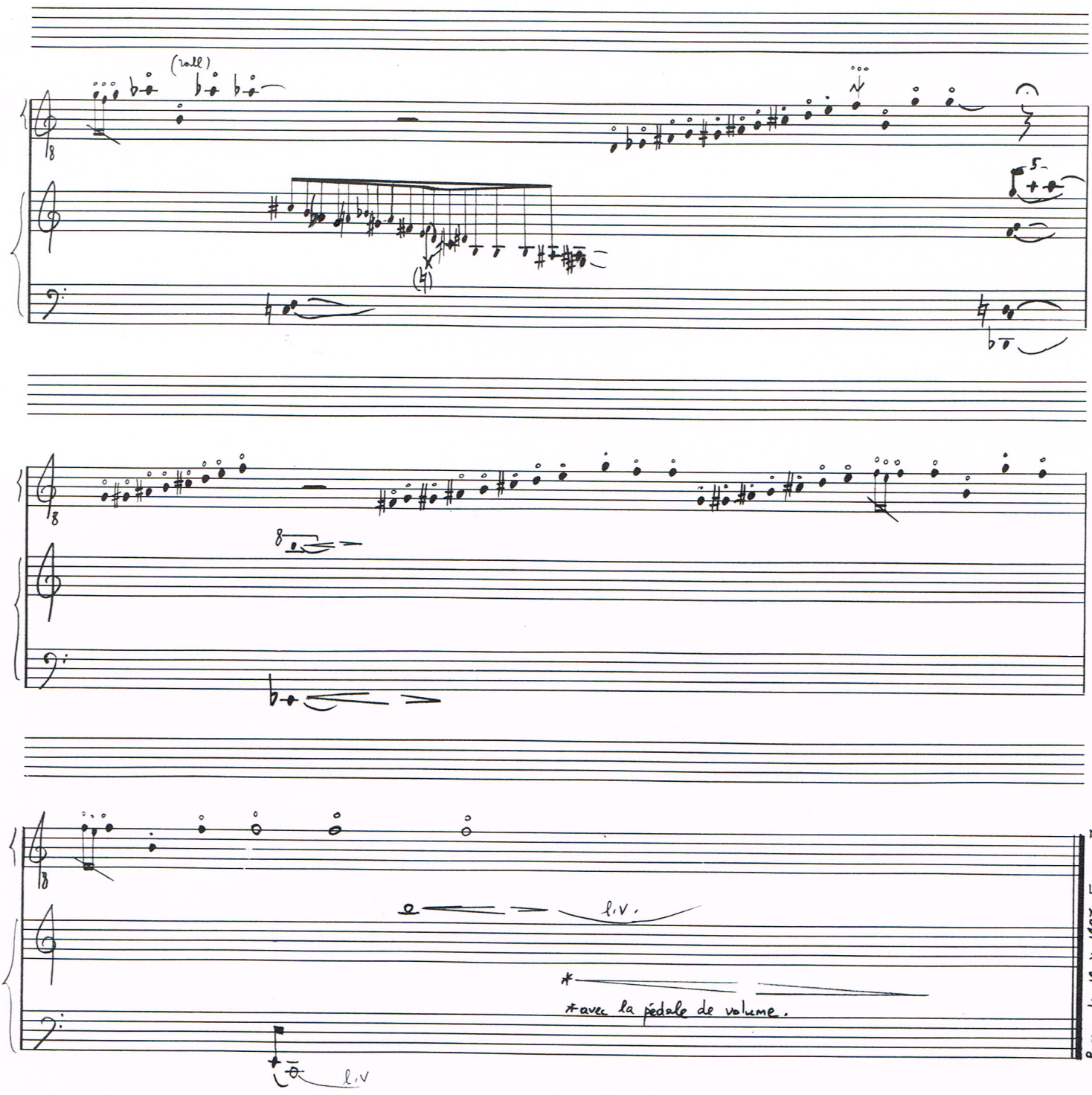

ten.
gliss
Psub e cresc molto
l.v
ten. sempre
BV
rasg.
BVIII
laisser vibrer toutes les notes
avec le pouce (ongle)
MD
BIX
BVIII
(relacher mit et lab)


l.v
p (vibrato Parge "Blues")
vib. simile
rall...
non sym., ad lib
l.v.
simile
Dx4
Ben rythmato
ppp dolce
l.v.
l.v
Dx5
ten


l.v
ad lib *
rubato molto
gliss
Dx6
* suivre les crescendi de la MG, pour rythmer la MD. (changer d'accord de MG après le sommet du crescendo)
(l.v.)
accel poco a poco
rall.
l.v
l.v.
l.v (quasi niente)


rall - - - - - molto - -
(rall)
port
(accel)
l.v
l.v (simile)
DX4
l.v. (quasi niente)
repet ad lib.
lento
accel poco a poco
sempre accel
(MG)
tr
MG rall - -
repet. ad lib.
lent
rall - - - -
appassionato e stringendo
repet ad lib
(sempre accaciatura)
ten.


Sempre appassionato
4
3
7
Cantando
PPP
harm. (sonne 1octave au dessus)
Non troppo presto
Dx3
rall - - -
loco



Paris, le 19.X.1987 [S.10202]

Durée : environ 14'

MÉDITERRANÉENNES.

Notes:

Le synthétiseur sera du type DX7 Yamaha, de préférence.
Il sera accordé en 1/3 de ton en général. Voir l'accord exact page suivante.

Si l'on ne posséde pas le synthétiseur avec lequel cette pièce a été créée, on se conformera aux indications suivantes.

Le premier timbre imitera une sonorité qu'on peut situer entre la guitare, la harpe et le "Ud" arabe.

Le second timbre sera derivé du premier, il y aura en plus des percussions style tambourin basque. (Percussion au timbre aigu prononcé.)

Le troisième timbre évoquera des cloches jouées par un archet. (Cloches a l'attaque adoucie, et dont l'entretient fait apparaître par vagues différents harmoniques et enfin sur la queue du son, un léger vibrato.

Le quatrième timbre évoquera une guitare blues, au son sec, assez proche des percussions effectuées sur des cordes.

Le cinquième timbre rependra le troisième, mais sans vibrato, et encore plus de douceur dans le caractère.

Ceci dit, en 1987, nous sommes au début de l'ère électronique, et je pense que dans le futur les "synthétiseuristes" devront être l'équivalent des orchestrateurs de hier, et par ces mots: je les laisse libres "d'orchestrer" ma partition bien mieux que j'ai pu le faire. Qu'ils inventent cent timbres -au lieu de mes cinq misérables timbres- et que leur invention ne soit limitée que par le souci de jouer une musique, et non d'en inventer une. Merci.

Lors du premier solo de guitare, la rythmique n'est pas à lire d'une manière solfégique, mais comme la notation approximative d'un rubato. Au contraire le solo de synthétiseur qui suit, sera joué avec une main gauche strictement en mesure. Le prestissimo sera également bien accentué et métrique, le reste de la partition étant à nouveau "libre". Libre entre guillemets, car c'est le son et sa vie propre qui donnera, alors, le rythme exact.
La vie du son étant par définition innotable, car trop dépendante de l'attaque momentanée et du lieu de l'exécution.